

Chateau du Wiers. 6. Oct. 1856.

1294

Mon très cher et très honorable ami,

Je pars le 10 de ce mois d'ici, et j'arriverai en quelques jours à Vienne. Je compte y rester quelques jours ainsi qu'à Trieste pour partir de cette dernière ville avec le bateau du 27 Octobre. - J'aurai donc quelques jours à Vienne et à Trieste, qui me seront nécessaires pour quelques informations que je compte y prendre, et dans lesquelles vous pourrez m'aider beaucoup.

Une communication confidentielle de notre Ministre des Colonies me pose les deux questions suivantes.

1). Donner des informations, quelles mesures notre gouvernement devra prendre, en considération du percement de l'Isthme de Suez, pendant qu'il s'apprete à contracter un service accéléré par la voie du Cap - ou que notre gouvernement entre en négociations avec l'Autriche sur le service de Suez à Singapour, comme il paraît qu'on ~~en~~ aurait l'intention ~~de~~ de concurrencer avec le transit - Sit Company Anglais.

2). Prendre des informations à Trieste sur les intentions de l'Autriche concernant ces affaires.

Il est superflu de vous dire, que tout cela s'est traité tout à fait confidentiellement avec le Ministre.

J'ai été heureux de recevoir votre lettre du 22 Sept<sup>r</sup> par laquelle je vois avec plaisir qu'on pense sérieusement chez vous à reprendre les négociations. Je les appuierai autant que je le pourrai, et autant que j'y serai mêlé.

Il sera un grand honneur pour moi, de pouvoir présenter ma fille à Madame Negrelli, et je serai charmé de faire sa connaissance. - Je pars d'ici avec l'ame tranquille, car je viens de recevoir aujourd'hui même de bonnes nouvelles des Indes, de tous mes enfants, elles datent du 10 Aout.

Je vous remercie beaucoup de vos sollicitations. - J'ai déjà renvoyé à Mr. Saint Hilaire les épreuves corrigées du rapport. Il m'a écrit que Muzieux, Renaud et Lécuyer sont aussi retournés à Paris, qu'ils ont relu ensemble le rapport avec Mougel Prév, et qu'avec quelques corrections le tout a été aussi approuvé par eux. - Je suppose donc que les



épreuves corrigées peuvent être arrivées en vos  
mains, et que vous pouvez avoir lu le rapport  
quand j'arriverai chez vous. — Mr. Saint Hilaire  
me promet de m'envoyer un exemplaire corrigé  
à Vienne ou à Fribourg au plus tard, afin que j'en  
puisse en emporter un avec moi le 24. — Le  
volume complet pourra être apporté par Mr. de  
Lesseps qui partira le 10 Novembre pour l'Egypte. —  
Je ne puis pas partir en même temps que lui, parce  
que toutes mes affaires sont arrangées ici, et  
qu'on m'attend en Egypte avec quelque impatience,  
et que je veux bien y être quelques jours avant d'en-  
trer dans les affaires qui m'attendent la bas, sur  
lesquelles il faut que je me consulte avec Mr. Puy-  
senaar notre Consul général. —

Mr. Gravesande Guérin vous aura envoyé la  
traduction hollandaise de votre brochure, du moins  
il m'a dit qu'il vous l'envoierait. —

Je compte sur vous pour me procurer de bonnes in-  
formations sur les questions qui m'ont été pos-  
ées par notre Ministère des Colonies, et j'en  
fais un bien grand plaisir de vous serrer bientôt  
la main. —

Croyez moi toujours.

Votre affectionné ami

Forcade.

Mon séjour en Egypte ne peut être long temps, parce qu'on  
m'attend ici de retour avant le premier Janvier 1847. —  
Il s'apprête une nouvelle organisation chez nous de  
notre Corps des ponts et chaussées, et il paraît qu'on  
a l'intention de me nommer Inspecteur. — Ma  
position en Hollande exigera alors que je reprenne  
plus activement mon service dans le Corps. —  
Nous verrons. Si ma santé permettra les occupations  
qui sont assez accablées, et j'en commence à languir  
après un peu de repos. —